

Culture dans le canton de Fribourg. L'offre est foisonnante mais les institutions culturelles manquent de moyens

Le Service de la culture de l'Etat de Fribourg a réalisé une étude pour radiographier l'offre culturelle dans le canton. Un secteur dynamique mais aussi fragile.



La culture dans le canton de Fribourg a réuni 1,25 million de spectateurs et de visiteurs en 2023. Charly Rappo-archives



OLIVIER WYSER

24 juin 2025 à 21:29, mis à jour le 25 juin 2025 à 15:30

🕒 Temps de lecture : 3 min

La culture dans le canton de Fribourg, à quoi ressemble-t-elle? Qui sont ceux qui la font vivre? D'où viennent ceux qui en profitent? Quel est son impact social et économique? Autant de questions auxquelles une nouvelle étude – la première en son genre – apporte des réponses. Le Service de la culture de l'Etat de Fribourg a présenté les résultats de cette étude sur l'offre culturelle fribourgeoise, menée en 2024 dans le cadre de la révision de la loi sur les affaires culturelles, sous l'égide de la Haute Ecole de gestion Arc (Neuchâtel, Berne et Jura) qui a interrogé plus de 180 organismes.

«En somme, les acteurs culturels fribourgeois sont heureux d'être pauvres», résume avec une pointe d'ironie un membre d'une grande institution culturelle. La boutade fait sourire; elle est forcément réductrice mais non dénuée de fondement. «Notre objectif est de mieux connaître le secteur culturel par une étude scientifique. C'est une aide précieuse dans le développement des futures subventions», explique Philippe Trinchan, chef du Service de la culture. En résumé: la culture fribourgeoise est certes foisonnante mais elle manque de moyens. Autre particularité, la dimension patrimoniale est très forte dans le canton, surtout au sein des institutions créées avant les années 1970.

Concentration urbaine

Parmi la kyrielle de chiffres et de graphiques présentés, certains surprennent. En 2023, la culture fribourgeoise dans son ensemble – musées, théâtres, festivals, bibliothèques, cinémas, ensembles artistiques, etc. – a attiré 1,25 million de spectateurs et de visiteurs. A noter que les chiffres sont basés uniquement sur les réponses des 181 organismes ayant participé à l'étude. «C'est une preuve tangible de la dynamique de l'offre culturelle dans le canton», se réjouit Philippe Trinchan. Petit bémol à ce tableau: 20% des institutions captent 80% du public. Le clivage entre les villes et les régions rurales est également mis en évidence: l'offre culturelle est ainsi fortement concentrée dans les zones urbaines (53%).



« Mettre de l'argent dans la culture ce n'est pas dépenser, c'est investir »

Philippe Trinchan · Chef du Service de la culture

L'analyse économique de l'écosystème culturel cantonal montre que le secteur est un employeur non négligeable avec 389 équivalents plein-temps (679 contrats à durée indéterminée et 528 contrats à durée déterminée).

«Cela représente 52,9 millions de francs de valeur ajoutée pour l'économie fribourgeoise», souligne Mathias Rota, l'auteur de l'étude. Et de préciser que chaque franc de subvention investi génère 2,30 francs de recettes et 2,70 francs de valeur ajoutée pour le canton. «Ces données confirment les impressions que nous avons sur l'impact économique de la culture. Mettre de l'argent dans la culture ce n'est pas dépenser, c'est investir», commente le chef du Service de la culture.

Manque cruel de moyens

La culture fribourgeoise prospère mais les différents acteurs et institutions ont tous le même problème: le manque de moyens. Selon l'étude, 43% de ces institutions souhaitent voir leurs budgets à la hausse. Objectif: améliorer l'offre, renforcer l'éducation culturelle, améliorer les conditions de travail, augmenter la rémunération artistique ou répondre à la hausse des coûts.

«Ces préoccupations illustrent clairement la professionnalisation continue du secteur et les formes concrètes qu'elle prend», souligne Mathias Rota. Mais pour que le système fonctionne, le bénévolat demeure essentiel. Ainsi l'étude a permis d'identifier 7500 bénévoles dans ce secteur, dont 95% résident dans le canton.

Le manque de ressources financières constitue sans surprise le problème le plus important pour 75% des participants à l'étude. D'autres difficultés viennent en outre assombrir le panorama: le renouvellement problématique des équipes, la baisse de fréquentation, la concurrence et l'évolution des comportements du public. «Cette étude, ainsi que deux autres dont les résultats seront prochainement rendus publics, nous permet de mettre en place un développement stratégique coordonné. Les divers éléments mis au jour par l'étude ont déjà été pris en compte dans la structure de la loi», rappelle Philippe Trinchan. L'étude complète est disponible en ligne sur [le site](#) du Service de la culture du canton de Fribourg.

L'étude complète peut être consultée sur le site du Service de la culture: www.fr.ch/dfac/secu

ÉTUDE

CULTURE

CANTON DE FRIBOURG

ÉCONOMIE

ETAT DE FRIBOURG